



Prospective
de l'Internet

Forecast of
the Internet



Institut
Jules-Desfrée
Pôle Information
Information Unit

Marie-Anne Delahaut, dir.

Préface : Viviane Reding

Postface : Markus Kummer

Prospective de l'Internet

Les réseaux numériques comme outils structurants des territoires de la connaissance

Le colloque international organisé par l'Institut Destrée à Namur en mars 2005 s'inscrit dans le processus du Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI). Ce livre reprend les actes du colloque ainsi que les contributions proposées par les participants.

Avant-propos

Marie-Anne Delahaut

Préface

Viviane Reding

Introduction

Vinton Cerf - Marie-Anne Delahaut - Peter Zangl

1. Des technologies pour la société de l'information

Sébastien Bachollet - Jacques Berleur

Georges Chatillon - Mariana Cocirdan

Loïc Damilaville - Sabine Dolderer - Olivier Iteanu

Latif Ladid - Françoise Massit-Folléa

Louis Pouzin - Helmut Schink

2. Des ressources humaines vers la société de la connaissance

Klaus Burmeister, Andreas Neef & Beate

Schulz-Montag - Alexandre Desrousseaux

Joan Dzenowagis - Thierry Gaudin - Frédéric Gruet

Borka Jerman-Blazic - Alain Moscovitz

Bernard Nilasha - Marianne Poumay

Jean-Marie Rousseau - Sergei Stafeev

Jon Thorhallsson - Kim Veltman - Khaled Zouari

3. Les enjeux transversaux de la gouvernance de l'Internet

Frank March

Bernard Benhamou - Jean-Michel Cornu

Latif Ladid - Chantal Lebrument - Chantal Léonard

Cécile Méadel - François Schoubben

Anne-Marie Straus - Patrick Vande Walle

Thibault Verbiest - Christopher Wilkinson

Conclusion

Marie Arena - Richard Delmas

Postface

Markus Kummer

Foresight of the Internet

Digital networks as structuring tools for the Knowledge Regions

The conference organised by the Destree Institute in Namur in March 2005 participates in the World Summit on the Information Society (WSIS). This book includes the proceedings of the conference and the contributions proposed by the participants.

Foreword

Marie-Anne Delahaut

Preface

Viviane Reding

Introduction

Vinton Cerf - Marie-Anne Delahaut - Peter Zangl

1. Technologies for the Information Society

Sébastien Bachollet - Jacques Berleur

Georges Chatillon - Mariana Cocirdan

Loïc Damilaville - Sabine Dolderer - Olivier Iteanu

Latif Ladid - Françoise Massit-Folléa

Louis Pouzin - Helmut Schink

2. Human resources towards the Knowledge-based Society

Klaus Burmeister, Andreas Neef & Beate

Schulz-Montag - Alexandre Desrousseaux

Joan Dzenowagis - Thierry Gaudin - Frédéric Gruet

Borka Jerman-Blazic - Alain Moscovitz

Bernard Nilasha - Marianne Poumay

Jean-Marie Rousseau - Sergei Stafeev

Jon Thorhallsson - Kim Veltman - Khaled Zouari

3. Transversal issues of Internet governance

Frank March

Bernard Benhamou - Jean-Michel Cornu

Latif Ladid - Chantal Lebrument - Chantal Léonard

Cécile Méadel - François Schoubben

Anne-Marie Straus - Patrick Vande Walle

Thibault Verbiest - Christopher Wilkinson

Conclusion

Marie Arena - Richard Delmas

Postface

Markus Kummer

Ce livre constitue une contribution au Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI)

This book constitutes a contribution to the World summit on the information society (WSIS)



sommet mondial sur
la société de l'information
Genève 2003 - Tunis 2005

agence intergouvernementale
de la francophonie



Publié grâce à la
contribution de l'Institut
francophone des
Nouvelles Technologies
de l'information et de la
Formation (INTIF)

Avec le soutien de la
Communauté française
Wallonie - Bruxelles et de
la Région wallonne



9 782870 350348

Institut Jules-Destrée - The Destree Institute : www.wallonie-en-ligne.net/2005_Prospective-Internet/index.htm

Marianne Poumay

Directrice du Laboratoire de Soutien à l'Enseignement télématique
(LabSET) Université de Liège (ULg)
Vice-présidente de l'ISOC (Belgium) Wallonie
Liège ⁽¹⁾

Comme mes prédécesseurs, je dirai d'abord un grand merci à l'Institut Jules-Destrée pour l'organisation de cette journée et plus particulièrement à Marie-Anne qui nous a guidés pendant la préparation de l'événement.

Je vais vous dire quelques mots de l'Internet et de ses usages en formation.

On peut se poser la question de savoir, pour chacun d'entre nous ici dans cette salle, combien ont déjà vécu une vidéoconférence de qualité, dans laquelle on peut vraiment se dire : "cette vidéoconférence était très intéressante, j'y ai beaucoup appris". Combien d'entre nous ont-ils déjà vécu la participation à une communauté de pratiques, une communauté de réflexion, une communauté d'action, d'apprentissage ? Combien ont pensé ensuite : "dans cette communauté en ligne, j'apprends quelque chose" ? Chacun d'entre nous ne peut pas répondre "oui" à ces deux questions. Or beaucoup parmi nous sont des spécialistes d'Internet. Nous manquons donc encore de vécu par rapport à l'apprentissage avec Internet, de vécu de qualité dont on peut se dire : "c'était une bonne expérience, j'ai appris quelque chose". Et si même les spécialistes de l'Internet manquent d'expérience positive personnelle, il n'est pas étonnant que dans le grand public, la majorité des gens manque de vécu positif d'apprentissage en ligne.

J'entendais tout à l'heure Monsieur Chatillon nous dire que l'Internet reste le fait d'une société de savants et d'ingénieurs. C'est regrettable et nous tentons d'y remédier.

(1) See Abstract in the second part of this book.

Je vous parlerai brièvement de quelques expériences wallonnes avant de passer à des perspectives. J'ai choisi de placer ces témoignages à un niveau régional, même si nous travaillons aussi beaucoup dans des projets européens et internationaux. L'aspect régional, wallon, est pour nous très important.

En termes de projets régionaux, pour favoriser un large accès à l'Internet, un premier projet important en Wallonie est PMTIC (www.pmtic.net/), le Plan mobilisateur TIC, lancé par le gouvernement wallon, projet par lequel vingt mille demandeurs d'emploi sont formés chaque année à l'Internet et aux manipulations de base d'un ordinateur, grâce à trois modules de formation progressifs. C'est un projet qui a pour but de lutter contre la fracture numérique à l'intérieur d'un pays, à l'intérieur d'une région. La fracture Nord-Sud est bien connue mais on a tendance à oublier qu'il existe aussi des fractures dans nos régions. Or elles sont très importantes. Grâce au PMTIC, outre les vingt mille personnes formées chaque année, plus de deux cents formateurs sont impliqués dans une réelle communauté en ligne et plus de cent opérateurs de formation participent à un projet d'envergure. Le PMTIC fera l'objet d'un décret wallon mi-2005.

Toujours en Région wallonne, le Forem anime le projet Prométhée, avec des objectifs similaires de réduction de la fracture numérique. Ces projets sont majeurs pour notre région.

Un deuxième projet, ou plutôt programme du LabSET se nomme Formadis (pour FORMations à DISTance - voir www.labset.net/formadis/). On s'y attaque à la qualité de l'enseignement en ligne, sur Internet. On essaie de faire en sorte que chaque citoyen puisse avoir un vécu avec l'Internet, un vécu de formation qui soit de qualité. On a tous ici ce désavantage d'avoir nous-mêmes vécu une scolarité où l'Internet était relativement peu présent - si je parle pour moi, il n'était pas présent du tout, à part pour l'email et la consultation de certaines bases de données, dans les dernières années de ma formation. Les enseignants qui enseignent aujourd'hui n'ont pas eux-mêmes appris avec l'Internet. Il faut essayer de renverser la

vapeur et de faire en sorte que ces enseignants vivent avec nous des apprentissages au travers d'Internet. Ainsi, nous augmentons la probabilité qu'ils le fassent vivre à leurs étudiants. S'ils ne l'ont pas eux-mêmes vécu, cela reste du discours et on a beau organiser des formations, ce n'est pas intégré. On essaie aujourd'hui que cela soit intégré dans leur vécu.

Pour cela, le LabSET lance chaque année un appel à propositions et sélectionne avec l'ULB, son partenaire, dix à quinze organisations qui seront accompagnées pendant une année, pour les aider à mettre un premier cours en ligne avec un accent sur des critères de qualité, sur ce qu'est un bon cours en ligne. Au lieu d'avoir simplement un portage de plusieurs centaines de pages de syllabus en ligne, ce qui ne présente pas de valeur ajoutée, on obtient ainsi des cours qui comprennent des études de cas, des résolutions de problèmes, des tests formatifs et très diagnostiques quant aux difficultés d'apprentissage des apprenants, des forums focalisés très actifs. Les formateurs ainsi formés sont capables eux-mêmes de mener une seconde expérience de manière autonome. Toute une série d'organisations, en Wallonie, sont capables de mener un processus de développement de cours vraiment basés sur une réflexion relative à la qualité d'un cours en ligne. C'est la meilleure publicité que l'on puisse faire pour l'Internet : montrer qu'il peut être un support à des cours de qualité.

Nous tenons à produire des situations qui font sens pour la personne. Un demandeur d'emploi, si vous lui dites que l'Internet, c'est génial, il restera sceptique. Sa question sera "Oui, peut-être, mais pour moi, cela sert à quoi ?". Il nous faut travailler sur les situations où l'Internet a du sens pour chacun et être là pour aider chacun dans son premier vécu. Ce support aux personnes nous semble vraiment très important.

Le programme Formadis est aussi démultiplicateur. Dans ce programme, on forme des enseignants, on leur fait vivre des apprentissages en ligne et ces enseignants ont eux-mêmes par la suite des centaines de formés. Avec dix à quinze projets Formadis par an, et ce depuis plusieurs années, on peut compter qu'il y a aujourd'hui des dizaines de milliers d'étudiants ou de formés qui bénéficient de cours en ligne de qualité et dont les

formateurs ou les tuteurs savent ce qu'est une interactivité riche sur Internet. Cet aspect démultiplicateur nous paraît capital pour la dissémination de bonnes pratiques.

D'autres projets existent, comme la création d'un portail wallon de l'eLearning reprenant à la fois un catalogue de cours en ligne et des services, portail qui verra le jour fin 2005 (<http://www.equal-declic.net/>) et qui regroupe plusieurs grands acteurs wallons de la formation.

Comme le temps nous est compté, j'en viendrai directement à quelques points plus prospectifs.

Tout d'abord, il me semble très important aujourd'hui d'envisager les projets, dans leur majorité, d'une ampleur au minimum régionale, parce que cet aspect démultiplicateur de l'effet "boule de neige" donnera de la visibilité à nos actions wallonnes. De nombreux opérateurs wallons déploient des actions qui mériteraient de s'amplifier. Nous n'en sommes plus aux premiers projets pilotes. Les usages sont là, il faut le faire savoir. Le *next step* pour nous est d'aller vers les projets interrégionaux, vers le transfert, vers la valorisation, vers beaucoup plus de communication. Quand j'entendais parler le représentant du Nord - Pas de Calais, j'ai pensé qu'il y avait là des échanges possibles entre cette région et nos expériences régionales wallonnes.

Un autre défi est d'introduire beaucoup plus de problématiques de recherche dans les projets. En tant que service de recherche universitaire, nous sommes toujours demandeurs pour introduire de la recherche dans nos actions parce que nous croyons que cette orientation recherche est porteuse de nouveaux concepts, de nouvelles méthodes, de nouveaux développements, de nouveaux partenariats. On n'est pas encore, en Belgique, aux 3 % du PIB dédiés à la recherche et on espère que, quand on y sera, la vie des chercheurs sera plus facile et les projets orientés action en bénéficieront. La capitalisation des connaissances nécessite aussi tout simplement de participer à de nombreux

colloques, comme celui-ci, de se tenir au courant des projets internationaux pour profiter des expériences externes, de prendre part à des réseaux. Il nous en faut les moyens. Internet aussi va évoluer, au niveau de ces usages, de manière significative lorsque la recherche sera mieux financée.

Parler aussi de plus en plus de qualité nous semble important : substituer de plus en plus le vocable "qualité" au vocabulaire "efficacité", parce que l'efficacité n'est qu'un des points compris dans la qualité. Pour qu'un cours soit de qualité, il faut aussi qu'il soit efficace, mais pas uniquement efficace. La qualité, c'est autre chose que cela. Il faut porter nos discours à un niveau supérieur et dépasser la seule efficacité au profit de la qualité, englobant par exemple des questions éthiques trop souvent négligées.

Cette qualité sera importante dans les problématiques de gouvernance mais aussi dans les problématiques d'accréditation des instituts de formation et des formations en général, ainsi que dans les problématiques de standardisation.

Dernier point : nous espérons bien, grâce à ces projets d'ampleur régionale importante, à des projets internationaux et à un essor de la recherche en éducation, participer à la définition des standards internationaux. En effet, aujourd'hui, les standards concernent aussi les usages d'Internet. Dans la construction de la norme *IMS Learning Design*, par exemple, les pédagogues ou les spécialistes de l'éducation et des usages ont tout à fait leur place. Nous espérons voir des acteurs européens et même wallons parmi ceux qui participeront à ces développements de demain.

